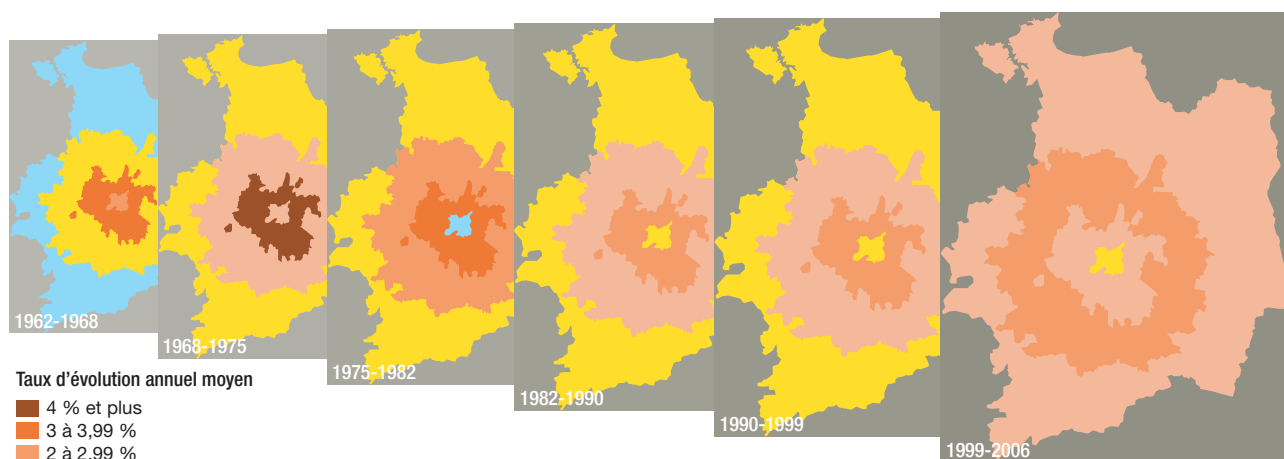


## 386 066 habitants à Rennes Métropole au 1<sup>er</sup> janvier 2006

Les premiers résultats du recensement « rénové » confirment les tendances estimées

La croissance de Rennes Métropole s'est poursuivie sur la période 1999-2006 à un rythme élevé, mais inférieur à celui des années 1990, tandis que l'aire d'influence de Rennes a continué de s'étendre : la périphérie lointaine (au-delà de Rennes Métropole) a connu une expansion sans précédent. L'aire urbaine de Rennes, dans sa définition de 1999, est comme en 1999 la 3<sup>ème</sup> de France par la croissance démographique, tandis que Rennes Métropole occupe pour ce même critère la 5<sup>ème</sup> place parmi les établissements publics de coopération intercommunale de plus de 250 000 habitants hors Île-de-France. Ces résultats de « population légale »<sup>[1]</sup> confirment ce qui avait été pressenti par l'observation des résultats provisoires les années précédentes<sup>[2]</sup>. Ils sont les premiers issus du nouveau mode de recensement<sup>[3]</sup>.

Sur la base de ces résultats, l'AUDIAR estime la population municipale de Rennes Métropole au 1<sup>er</sup> janvier 2009 à 402 000 habitants.



Entre 1999 et 2006, la croissance de la couronne Aire urbaine hors Rennes Métropole a pour la première fois dépassé celle de Rennes Métropole hors Rennes.

[1] Résultats authentifiés par le décret n°2008-1477 du 30 décembre 2008, rectifié par le décret n° 2009-284 du 13 mars 2009

[2] Cf notes AUDIAR « Estimations de population au 1<sup>er</sup> janvier 2007 » et « Estimations de population au 1<sup>er</sup> janvier 2008 » commentant les résultats des enquêtes annuelles de recensement

[3] Cf présentation du recensement en page 8



## → La croissance récente est portée par les communes de périphérie éloignée

Sur la période 1999-2006, en « zoomant » de plus en plus sur Rennes :

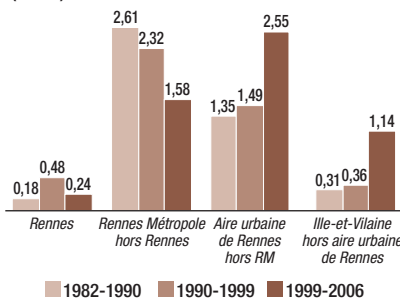
- le département apparaît très dynamique : +11 500 habitants par an ; à ce rythme, il pourrait dépasser le million d'habitants en 2011 ;
- la croissance de l'aire urbaine s'est poursuivie à un rythme très légèrement supérieur à celui de 1990-1999 : +1,37 % contre +1,31 % ; en volume, elle a accueilli 7 400 habitants par an contre 6 400 pendant la période précédente ;
- la croissance globale de Rennes Métropole a été moindre qu'au cours des périodes précédentes : +0,83 % l'an entre 1999 et 2006 contre +1,24 % entre 1990 et 1999 et +1,08 % entre 1982 et 1990 ;
- 11<sup>ème</sup> ville de France, comme en 1999, Rennes a vu sa population poursuivre sa croissance, portée par les opérations d'urbanisme neuf comme de renouvellement urbain.

En raisonnant en termes de « couronnes » :

- les communes périphériques de Rennes Métropole (*Rennes Métropole hors Rennes*) ont connu une croissance soutenue quoiqu'inférieure à celle de la période précédente : globalement, +1,58 % contre +2,32 % ;
- les autres communes de l'aire urbaine ont globalement connu une

croissance supérieure de près d'un point à celle des communes périphériques de Rennes Métropole (respectivement +2,55 % et +1,58 %) ; en volume, le nombre de nouveaux habitants de la couronne la plus éloignée a doublé par rapport à la période précédente, et est pour la première fois supérieur à celui observé sur Rennes Métropole.

Évolution annuelle moyenne par couronne (en %)



Par rapport aux périodes précédentes, les taux observés sur les deux couronnes Rennes Métropole hors Rennes et Aire urbaine 1999 hors Rennes Métropole présentent un ordre inversé.

Le différentiel de taux entre Rennes Métropole (+0,83 %) et l'aire urbaine (+1,37 %) confirme les analyses précédentes qui ont justifié les objectifs du Programme local de l'habitat.

	Population municipale 01/01/2006	Population sans doubles comptes			Évolution annuelle moyenne			
		1999	1990	1982	1999-2006		1990-1999	
					volume	%	volume	%
Rennes	209 613	206 229	197 536	194 656	+496	+0,24	+965	+0,48
Rennes Métropole	386 066	364 832	326 574	299 651	+3 113	+0,83	+4 247	+1,24
Aire urbaine de Rennes	571 754	521 188	463 366	422 507	+7 414	+1,37	+6 419	+1,31
Ille-et-Vilaine	945 851	867 533	798 718	749 764	+11 484	+1,28	+7 640	+0,92

Aire urbaine de Rennes : définition suite au recensement de 1999 (voir plus loin)

Source : Insee

La population de l'aire urbaine s'est accrue de 50 000 habitants entre 1999 et 2006 : 21 000 sur Rennes Métropole et 29 000 sur les autres communes de l'aire urbaine.

1962-1968 : Rennes concentre la croissance démographique

1968-1975 : La périurbanisation commence à proximité de la ville centre

1975-1982 : La périphérie prend le relais du centre délaissé

1982-1990 : La périurbanisation se poursuit mais une polarisation centrale réapparaît...

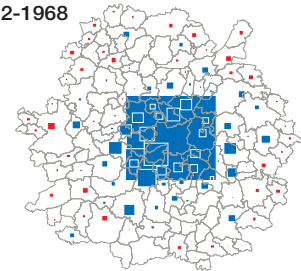
1990-1999 : ...et le territoire « districale »\* accueille l'essentiel de la croissance

1999-2006 : L'urbanisation s'étale jusqu'aux confins de l'aire urbaine de 1999... et au-delà

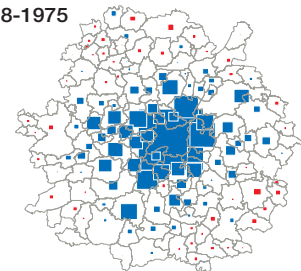
\*Rennes Métropole a succédé au District le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Variation annuelle moyenne de la population des communes de l'aire urbaine 1999 de Rennes

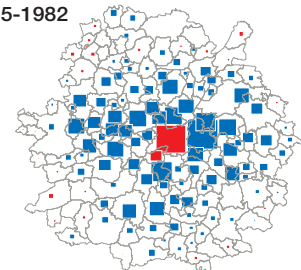
1962-1968



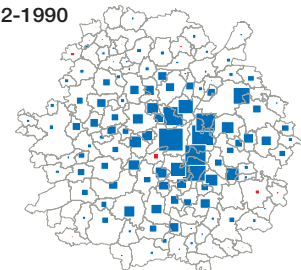
1968-1975



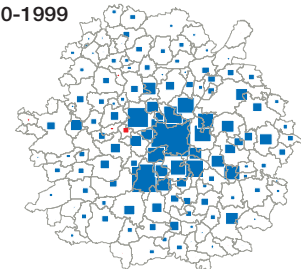
1975-1982



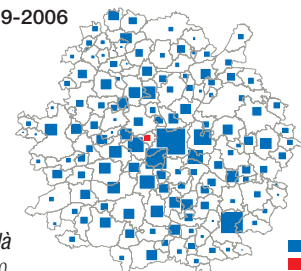
1982-1990



1990-1999



1999-2006



■ Gain  
■ Perte

## → L'effet migratoire est nettement plus sensible sur les communes de l'aire urbaine situées en dehors de Rennes Métropole

La première part de l'accroissement de la population est le solde naturel, différence entre les naissances et les décès. À quelque périmètre qu'on se réfère, l'agglomération rennaise maintient un taux d'évolution dû au solde naturel nettement supérieur à la moyenne de l'Ille-et-Vilaine, en lien avec la jeunesse de sa population ; selon les territoires :

- par rapport à la période précédente, la ville de Rennes voit son taux dû au solde naturel diminuer, sans doute sous l'effet conjugué d'un vieillissement de la population en général et de l'arrivée de jeunes adultes sans projet parental ;
- par contre, ce taux reste stable sur Rennes Métropole hors Rennes et augmente sur le reste de l'aire urbaine, en lien évident avec la localisation des jeunes ménages en âge d'avoir des enfants ; globalement, il est en légère augmentation sur l'aire urbaine ;

- dans le reste du département ce taux reste modeste (+0,21 %) même s'il double par rapport à la période précédente.

La seconde part de l'évolution démographique est due au solde migratoire, différence entre les arrivées et les départs ; cette part est très différente selon les territoires :

- le taux dû au solde migratoire du département : +0,72 % montre qu'il est attractif ; hors aire urbaine de Rennes, ce taux atteint même +0,93 % ;
- sur l'aire urbaine de Rennes, le taux dû au solde migratoire reste stable ; par contre il présente une forte croissance sur la partie hors Rennes Métropole, tandis qu'une baisse nette s'observe sur Rennes Métropole hors Rennes (taux réduit de près de la moitié) et que le solde migratoire négatif de la ville de Rennes s'accroît.

## → Rennes Métropole : la 5<sup>ème</sup> plus forte croissance des communautés de plus de 250 000 habitants hors Île-de-France

Contrairement aux aires urbaines, dont le mode de définition est une « technique » comparable en tout point du territoire national, les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) –ou communautés– sont le fruit de la volonté politique des élus de l'agglomération ; leur nature (*communauté urbaine ou communauté d'agglomération*), leur étendue, leur part dans les aires urbaines[4], sont diverses ; leur périmètre est cependant à peu près stable maintenant ; il paraît dès lors possible de construire un tableau de leur évolution démographique[5] et aussi de les comparer entre elles.

Rennes Métropole occupe en 2006 le 13<sup>ème</sup> rang en volume et le 5<sup>ème</sup> en évolution parmi les communautés hors Île-de-France.

La part des communautés de plus de 250 000 habitants hors Île-de-France dans les aires urbaines est très majoritairement comprise entre 60 % et 80 % ; Rennes Métropole figure parmi les communautés représentant une part relativement faible de leur aire urbaine, ce qui met en lumière la taille importante de l'aire urbaine de Rennes.

Le dynamisme démographique des communautés est très divers : par rapport à la période 1990-1999, les communautés de Toulouse et Montpellier conservent nettement les deux premières places, la plupart des communautés du sud de la France ont vu en 1999-2006 leur croissance s'affermir, Rennes et Nantes sont les seules communautés du nord de la France à dépasser un taux annuel moyen de +0,6 %.

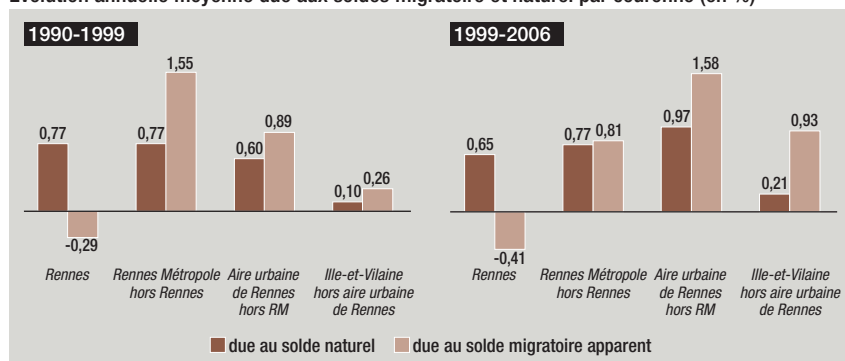
[4] La plupart des communautés présentées ici sont incluses dans une seule aire urbaine ; 5 font exception ; dans ce cas, l'aire urbaine retenue pour calculer la « part de la communauté dans l'aire urbaine » est l'aire urbaine « principale » c'est à dire celle sur laquelle se trouve la plus grande part de la population de la communauté ; la communauté d'agglomération du Pays d'Aix-en-Provence, 2<sup>ème</sup> communauté de l'aire urbaine de Marseille-Aix-en-Provence, est un cas particulier

[5] À périmètre constant, en reconstituant les données 1999 pour le périmètre 2009

	sur 1999-2006		sur 1990-1999	
	Taux dû au solde naturel	Taux dû au solde migratoire	Taux dû au solde naturel	Taux dû au solde migratoire
Rennes	+0,65 %	-0,41 %	+0,77 %	-0,29 %
Rennes Métropole	+0,70 %	+0,13 %	+0,77 %	+0,47 %
Aire urbaine de Rennes	+0,79 %	+0,58 %	+0,72 %	+0,59 %
Ille-et-Vilaine	+0,56 %	+0,72 %	+0,47 %	+0,45 %

Source : Insee

### Évolution annuelle moyenne due aux soldes migratoire et naturel par couronne (en %)



L'inversion de l'ordre des taux entre couronnes signalée plus haut se retrouve dans les deux composantes : de 1999 à 2006, l'aire urbaine hors Rennes Métropole dépasse en dynamisme la couronne Rennes Métropole hors Rennes aussi bien en termes de solde migratoire qu'en termes de solde naturel.

Les communautés de 250 000 habitants et plus hors Île-de-France par ordre décroissant de taux d'évolution 1999-2006

	Population municipale 2006	Population sans doubles comptes		Taux d'évolution annuel moyen (en %)		Rang en volume de population 2006	Part de la communauté dans l'aire urbaine
		1999	1990	1999-2006	1990-1999		
CA du Grand Toulouse	651 584	583 229	521 824	+1,64	+1,24	5	59,1
CA Montpellier Agglomération	406 140	366 895	316 259	+1,50	+1,66	9	79,6
CA du Pays d'Aix-en-Provence	354 661	332 653	302 133	+0,94	+1,07	15	20,6
CU de Bordeaux	702 522	659 998	624 286	+0,92	+0,62	4	70,3
<b>CA Rennes Métropole</b>	<b>386 066</b>	<b>364 832</b>	<b>326 574</b>	<b>+0,83 %</b>	<b>+1,24 %</b>	<b>13</b>	<b>67,5 %</b>
CU de Lyon (Grand Lyon)	1 253 179	1 193 842	1 161 962	+0,71	+0,30	1	71,7
CU Nantes Métropole	579 131	554 478	505 076	+0,64	+1,04	6	75,9
CU Marseille Provence Métropole	1 023 972	981 769	969 323	+0,62	+0,14	3	61,7
CA de Nice - Côte d'Azur	512 160	494 446	483 709	+0,52	+0,24	7	50,8
CA Toulon Provence Méditerranée	405 331	392 336	382 785	+0,48	+0,27	10	68,0
CU de Strasbourg	467 376	452 609	424 712	+0,47	+0,71	8	73,2
CA Tours Plus	264 928	258 170	248 237	+0,38	+0,44	19	67,0
CA d'Orléans - Val de Loire	272 572	266 446	245 849	+0,33	+0,90	17	73,8
CA Grenoble Alpes Métropole	396 657	389 560	379 344	+0,27	+0,30	12	74,6
CA Angers Loire Métropole	265 386	261 146	242 495	+0,24	+0,83	18	76,9
CU de Lille Métropole	1 107 861	1 091 438	1 067 345	+0,22	+0,25	2	90,5
CA Clermont Communauté	279 621	275 391	270 032	+0,22	+0,22	16	65,5
CU du Grand Nancy	258 526	258 268	256 371	+0,01	+0,08	20	62,2
CA Rouennaise	404 052	404 668	398 450	-0,02	+0,17	11	77,2
CA de Saint Etienne Métropole	378 754	384 042	409 836	-0,20	-0,72	14	90,9

CA = communauté d'agglomération ; CU = communauté urbaine ; périmètres au 1<sup>er</sup> janvier 2009

Source : Insee

## → L'aire urbaine de Rennes conserve le 3<sup>ème</sup> rang pour son dynamisme démographique

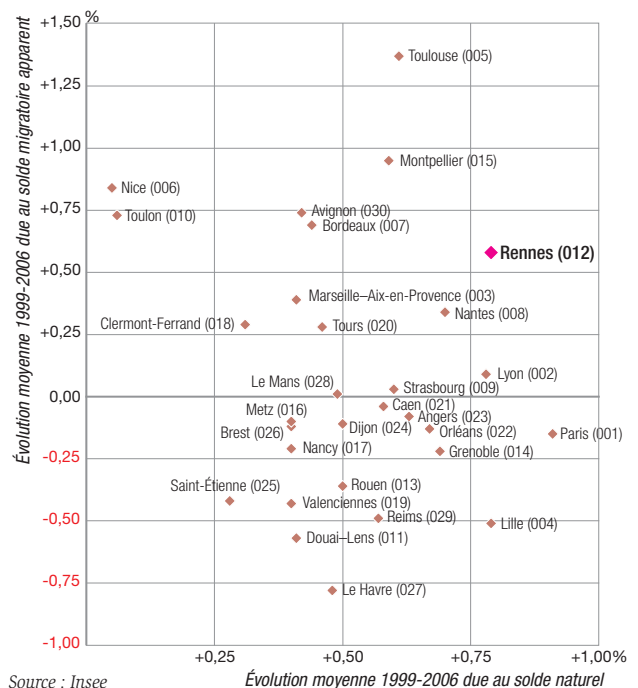
Les aires urbaines correspondant aux résultats de population et d'emploi de 2006 seront présentées en 2011. C'est donc la « géographie » de 1999 qui sert de base aux comparaisons ci-dessous :

- en volume, les 30 premières aires urbaines d'après leur population en 1999 demeurent les 30 « aires urbaines 1999 » les plus peuplées en 2006 ;
- en volume, l'aire urbaine 1999 de Rennes gagne un rang, passant de la 12<sup>ème</sup> à la 11<sup>ème</sup> place ;
- en évolution 1999-2006, l'aire urbaine 1999 de Rennes occupe le 3<sup>ème</sup> rang parmi les 30 plus grandes « aires urbaines 1999 » ; c'était également le cas entre 1990 et 1999 ; les deux premières sont les aires urbaines 1999 de Toulouse et Montpellier, qui ont permuté par rapport à la période précédente.

Le dynamisme démographique de l'aire urbaine de Rennes présente la singularité d'être porté à la fois par le solde naturel (3<sup>ème</sup> rang) et par le solde migratoire (7<sup>ème</sup> rang).

La définition des aires urbaines repose sur les déplacements domicile-travail. Les observations récentes<sup>[6]</sup> montrent une poursuite de l'étalement urbain et laissent à penser que les communes situées aux franges de l'aire urbaine de Rennes en 1999 pourraient s'y trouver incluses lors de la révision des aires urbaines.

[6] « Les salariés bretons résident de plus en plus loin de leur lieu de travail », in Octant n° 112, Insee Bretagne, avril 2008



Source : Insee

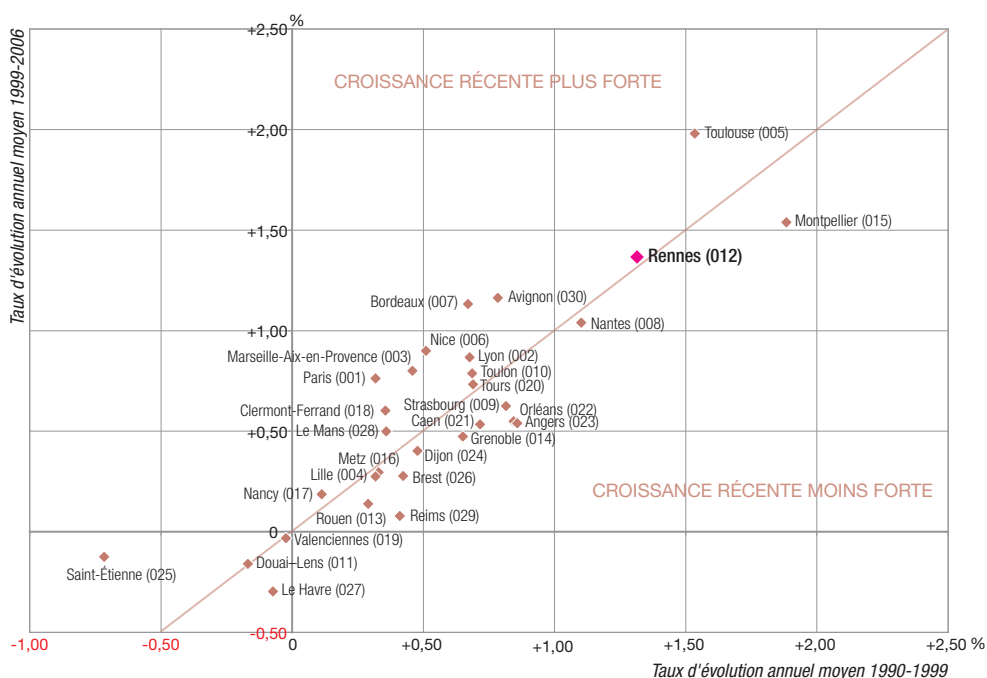
Les aires urbaines de Rennes et Nantes sont les deux aires urbaines du nord de la France qui présentent le solde migratoire le plus nettement positif.

Les 30 premières aires urbaines par ordre décroissant de taux d'évolution 1999-2006

	Population municipale 2006	Population sans doubles comptes		Taux d'évolution annuel moyen (en %)		Rang en volume de population 2006
		1999	1990	1999-2006	1990-1999	
Toulouse (005)	1 102 882	964 797	841 152	+1,98	+1,53	5
Montpellier (015)	510 390	459 916	388 747	+1,54	+1,88	15
<b>Rennes (012)</b>	<b>571 754</b>	<b>521 188</b>	<b>463 366</b>	<b>+1,37 %</b>	<b>+1,31 %</b>	<b>11</b>
Avignon (030)	314 309	290 466	270 744	+1,16	+0,78	26
Bordeaux (007)	999 152	925 253	871 234	+1,13	+0,67	6
Nantes (008)	763 116	711 120	644 317	+1,04	+1,10	8
Nice (006)	991 899	933 080	891 319	+0,90	+0,51	7
Lyon (002)	1 748 274	1 648 216	1 551 133	+0,87	+0,68	2
Marseille-Aix-en-Provence (003)	1 601 095	1 516 340	1 455 122	+0,80	+0,46	3
Toulon (010)	595 884	564 823	531 071	+0,79	+0,69	10
Paris (001)	11 769 424	11 174 743	10 859 659	+0,76	+0,32	1
Tours (020)	395 587	376 374	353 790	+0,73	+0,69	20
Strasbourg (009)	638 672	612 104	568 964	+0,62	+0,81	9
Clermont-Ferrand (018)	426 698	409 558	396 695	+0,60	+0,35	17
Angers (023)	345 307	332 624	308 387	+0,55	+0,84	23
Orléans (022)	369 100	355 811	329 464	+0,54	+0,86	22
Caen (021)	384 576	370 851	347 753	+0,53	+0,72	21
Le Mans (028)	303 289	293 159	283 849	+0,50	+0,36	28
Grenoble (014)	531 439	514 559	485 369	+0,47	+0,65	13
Dijon (024)	335 690	326 631	312 904	+0,40	+0,48	24
Metz (016)	438 340	429 588	417 048	+0,30	+0,33	16
Brest (026)	309 268	303 484	292 162	+0,28	+0,42	27
Lille (004)	1 164 717	1 143 125	1 110 895	+0,27	+0,32	4
Nancy (017)	415 765	410 508	406 352	+0,19	+0,11	18
Rouen (013)	523 236	518 316	504 984	+0,14	+0,29	14
Reims (029)	293 316	291 735	281 165	+0,08	+0,41	29
Valenciennes (019)	398 813	399 677	400 539	-0,03	-0,02	19
Saint-Etienne (025)	318 993	321 703	343 239	-0,12	-0,72	25
Douai-Lens (011)	546 721	552 694	561 153	-0,16	-0,17	12
Le Havre (027)	290 826	296 773	298 739	-0,30	-0,07	30

Le code d'aire urbaine 1999 entre parenthèses est aussi le rang en population 1999

Source : Insee



Pour l'aire urbaine de Rennes, la période 1999-2006 ne marque pas une rupture avec la période précédente.

Source : Insee

## → La croissance de l'agglomération rennaise s'observe à toutes les échelles

À titre de complément, le lecteur trouvera ici :

- une carte d'Ille-et-Vilaine montrant l'évolution au niveau communal dans le département ;
- un tableau et un graphique illustrant celle des principaux territoires usuels.

	Population municipale	Population sans doubles comptes			Évolution moyenne annuelle (en %)	
	01/01/2006	1999	1990	1982	1999-2006	1990-1999
Rennes	209 613	206 229	197 536	194 656	+0,24	+0,48
Cœur de métropole	250 912	242 592	228 147	218 964	+0,50	+0,68
Pôle urbain de Rennes	282 550	272 263	249 478	237 961	+0,55	+0,97
Rennes Métropole	386 066	364 832	326 574	299 651	+0,83	+1,24
RM hors Rennes	176 453	158 603	129 038	104 995	+1,58	+2,32
Pays de Rennes	449 107	419 975	373 389	340 390	+0,99	+1,31
Pays de Rennes hors RM	63 041	55 143	46 815	40 739	+1,98	+1,83
Aire urbaine de Rennes	571 754	521 188	463 366	422 507	+1,37	+1,31
Aire urbaine de Rennes hors RM	185 688	156 356	136 792	122 856	+2,55	+1,49
Zone d'emploi de Rennes	639 279	579 498	521 668	481 775	+1,45	+1,17
Aire urbaine d'étude de l'enquête EMD	688 142	623 200	560 923	517 489	+1,46	+1,18
Ille-et-Vilaine	945 851	867 533	798 718	749 764	+1,28	+0,92
Ille-et-Vilaine hors Aire urbaine de Rennes	374 097	346 345	335 352	327 257	+1,14	+0,36
Bretagne	3 094 534	2 906 197	2 795 638	2 707 886	+0,92	+0,43

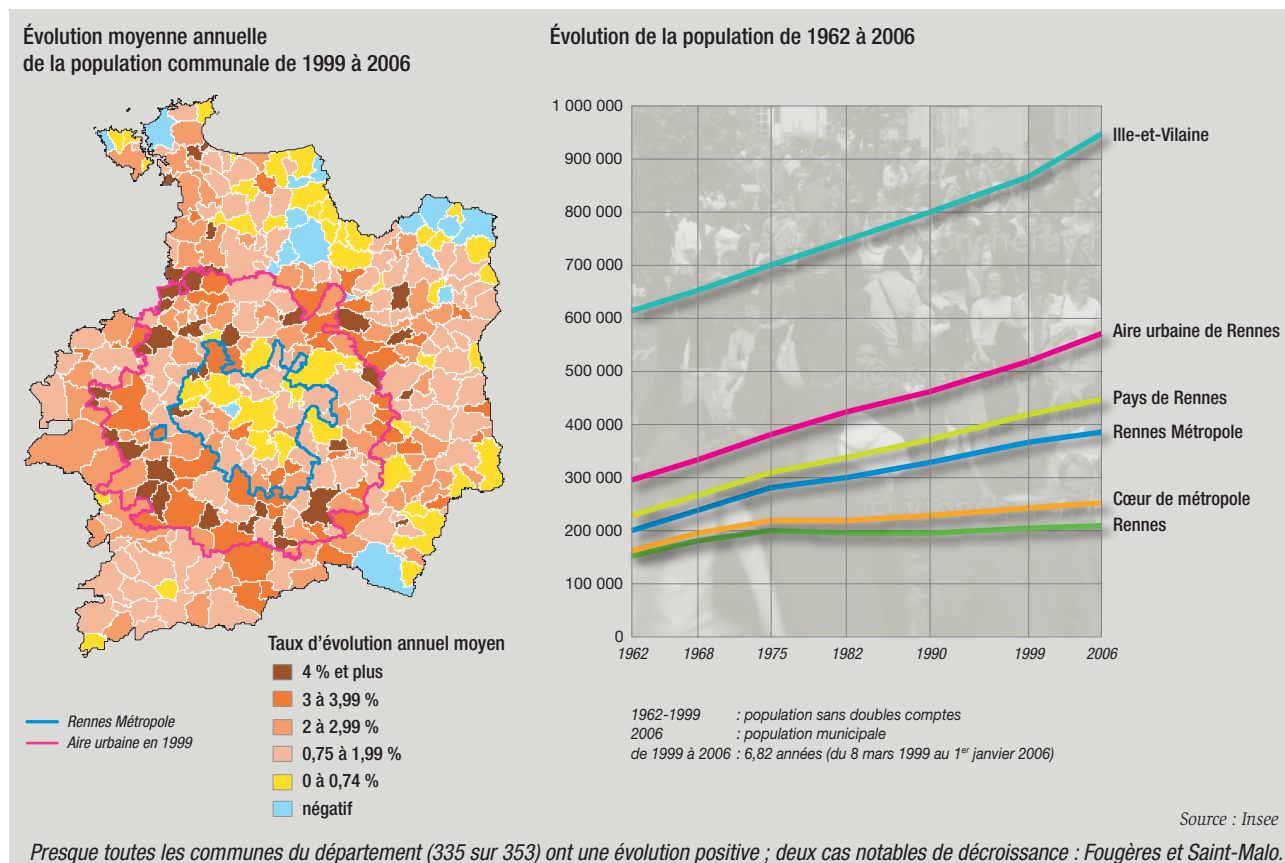
Cœur de métropole : Rennes, Cesson-Sévigné, Chantepie, Saint-Grégoire et Saint-Jacques-de-la-Lande (cf SCoT)

Pôle urbain de Rennes, Aire urbaine de Rennes : définition suite au recensement de 1999

Pays de Rennes : périmètre au 1<sup>er</sup> janvier 2009

EMD : enquête auprès des ménages sur leurs déplacements réalisée en 2007

Source : Insee



## → 14 communes de Rennes Métropole ont un taux de croissance supérieur à 2 %, 13 se situent entre 1 et 1,9 %...

... et **Parthenay-de-Bretagne** est la 18<sup>ème</sup> commune de France pour le taux d'évolution 1999-2006.

La population «totale» de l'INSEE, qui s'établit à 395 748 personnes au 1<sup>er</sup> janvier 2006 pour Rennes Métropole, est probablement assez proche de la population présente globalement sur le territoire de Rennes Métropole un jour donné.

Code et nom de la commune	Population municipale 2006	Population comptée à part 2006	Population totale 2006	Population sans doubles comptes		Évolution moyenne annuelle (en %)	
				1999	1990	1999-2006	1990-1999
35001 Acigné	5 785	147	5 932	5 246	4 361	+1,4	+2,1
35024 Betton	9 103	252	9 355	8 547	7 013	+0,9	+2,2
35032 Bourgbarré	2 954	46	3 000	2 322	2 004	+3,6	+1,6
35039 Brécé	1 689	44	1 733	1 561	1 128	+1,2	+3,7
35047 Bruz	14 231	299	14 530	13 207	8 114	+1,1	+5,6
35051 Cesson-Sévigné	15 627	595	16 222	14 344	12 708	+1,3	+1,4
35055 Chantepie	7 852	284	8 136	6 793	5 898	+2,1	+1,6
35059 La Chapelle-des-Fougeretz	3 538	87	3 625	3 306	2 513	+1,0	+3,1
35065 La Chapelle-Thouarault	1 969	52	2 021	1 915	1 975	+0,4	-0,3
35066 Chartres-de-Bretagne	6 889	151	7 040	6 467	5 543	+0,9	+1,7
35076 Chavagne	3 625	64	3 689	3 091	2 844	+2,4	+0,9
35079 Chevaigné	1 848	29	1 877	1 620	1 335	+1,9	+2,2
35080 Cintré	2 021	34	2 055	1 470	1 173	+4,8	+2,5
35081 Clayes	706	9	715	459	401	+6,5	+1,5
35088 Corps-Nuds	2 819	46	2 865	2 458	2 154	+2,0	+1,5
35120 Gévezé	3 393	67	3 460	2 759	2 434	+3,1	+1,4
35131 L' Hermitage	3 736	76	3 812	3 093	3 256	+2,8	-0,6
35189 Montgermont	3 074	67	3 141	2 758	2 395	+1,6	+1,6
35196 Mordelles	6 628	149	6 777	5 898	5 359	+1,7	+1,1
35204 Nouvoitou	2 904	61	2 965	2 556	2 348	+1,9	+0,9
35206 Noyal-Châtillon-sur-Seiche	5 797	92	5 889	5 635	4 313	+0,4	+3,0
35208 Orgères	3 514	59	3 573	2 881	2 537	+3,0	+1,4
35210 Pacé	8 294	234	8 528	7 885	5 548	+0,7	+4,0
35216 Parthenay-de-Bretagne	1 156	26	1 182	563	478	<b>+11,1</b>	+1,8
35238 Rennes	209 613	5 200	214 813	206 229	197 536	+0,2	+0,5
35240 Le Rheu	6 920	206	7 126	5 733	5 027	+2,8	+1,5
35250 Saint-Armel	1 721	17	1 738	1 393	1 290	+3,1	+0,9
35266 Saint-Erblon	2 475	48	2 523	2 230	1 708	+1,5	+3,0
35275 Saint-Gilles	3 543	75	3 618	3 463	3 059	+0,3	+1,4
35278 Saint-Grégoire	8 178	409	8 587	7 644	5 816	+1,0	+3,1
35281 Saint-Jacques-de-la-Lande	9 642	134	9 776	7 582	6 189	+3,6	+2,3
35315 Saint-Sulpice-la-Forêt	1 429	35	1 464	1 307	1 064	+1,3	+2,3
35334 Thorigné-Fouillard	6 846	208	7 054	6 625	5 257	+0,5	+2,6
35351 Le Verger	1 416	26	1 442	1 099	915	+3,8	+2,1
35352 Vern-sur-Seiche	7 687	182	7 869	7 454	5 602	+0,5	+3,2
35353 Vezin-le-Coquet	3 809	92	3 901	4 026	3 268	-0,8	+2,3
35363 Pont-Péan	3 635	80	3 715	3 213	2 011	+1,8	+5,3
Rennes Métropole	386 066	9 682	395 748	364 832	326 574	+0,8	+1,2
Rennes Métropole hors Rennes	176 453	4 482	180 935	158 603	129 038	+1,6	+2,3

Nota : le périmètre des communes est celui du 1<sup>er</sup> janvier 2009

Source : Insee

Les résultats à l'échelle infracommunale étant prévus pour la fin de 2009, l'Insee n'a pas fourni encore de population pour les quartiers de Rennes ; cependant, il a fourni une population municipale pour les « fractions cantonales » et il est possible, sur cette base, de proposer une estimation de la population des quartiers.

Les quartiers de la ville de Rennes	Population municipale 2006 (estimation arrondie à la centaine)	Population sans doubles comptes 1999	Évolution moyenne annuelle 1999-2006 (en %)
01 Centre	23 400	22 987	+0,3
02 Thabor / Saint-Hélier	24 000	23 003	+0,6
03 Bourg l'Évesque / La Touche / Moulin du Comte	16 400	14 678	+1,6
04 Nord / Saint-Martin	5 100	5 010	+0,3
05 Maurepas / Patton	20 300	20 968	-0,5
06 Jeanne d'Arc / Les Longschamps / Beaulieu / Baud	17 500	16 167	+1,2
07 Francisco Ferrer / Vern / Poterie	19 600	19 149	+0,3
08 Sud Gare	18 700	18 879	-0,1
09 Cleunay / Arsenal / Redon	14 000	12 921	+1,2
10 Villejean / Beauregard	18 500	17 841	+0,5
11 Le Blossne	18 200	19 229	-0,8
12 Bréquigny	13 900	15 397	-1,5

Source : Audiar

# Le recensement est une opération complexe

## Après 10 ans... un nouveau recensement

Le dernier recensement général de la population remonte à 1999 ; il s'inscrivait dans une série : 1962, 1968, 1975, 1982, 1990... 1999 ; ces recensements représentaient une opération très lourde, réalisée au même moment sur l'ensemble de la France.

Les populations légales<sup>[7]</sup>, objet de la présente note, sont les premiers résultats du recensement « rénové » défini en 2002 et mis en place à partir de 2004. Désormais, le recensement s'organise par cycles successifs de 5 ans « glissants » : les résultats qui sortent en 2009 sont ceux du cycle 2004-2008, en 2010 ils seront issus du cycle 2005-2009 et ainsi de suite. Obtenus par calcul à partir de relevés effectués sur l'ensemble d'un cycle, ces résultats se rapportent à la situation du 1<sup>er</sup> janvier de l'année médiane.

Les résultats de recensement publiés en 2009 concernent le 1<sup>er</sup> janvier 2006.

## La population, premier résultat attendu du recensement

Plus de 350 articles de lois ou de codes se réfèrent à la population des communes et autres circonscriptions dans des matières allant de l'élection des conseillers municipaux à l'ouverture des pharmacies, pour prendre les plus connues.

La population d'une commune est composée de personnes dont le lien à la commune est divers : certaines sont présentes en permanence, d'autres ne sont présentes qu'une partie du temps (étudiants, élèves internes,...), d'autres ont quitté la commune (pour une maison de retraite par exemple) mais y conservent une résidence.

Les règles définissant précisément le mode de calcul de la population utilisé par l'Insee figurent au code général des collectivités territoriales (article R2151-1). Elles distinguent :

- la **population municipale**, qui groupe les personnes résidant habituellement dans la commune ;
- la **population comptée à part** qui groupe les personnes « à liens partiels » avec la commune.

La **population totale** est la somme de la population municipale et de la population comptée à part.

Chaque personne fait partie de la population municipale d'une commune et d'une seule : il

n'y a pas de « doubles comptes » et la population municipale d'un ensemble de communes est ainsi la somme des populations municipales des communes membres.

Certaines personnes font aussi partie de la population comptée à part d'une autre commune et il peut donc y avoir des « doubles comptes » dans la population totale d'un ensemble de communes. Par exemple, un élève mineur habitant Redon et interne à Rennes figure deux fois dans la population totale de l'Ille-et-Vilaine, en population municipale à Redon, en population comptée à part à Rennes : la population totale du département est donc un peu surestimée.

Pour faire des statistiques, il faut raisonner hors doubles comptes ; jusqu'en 1999, l'INSEE définissait une « population totale sans doubles comptes » des communes ; les règles de comptage ayant été modifiées, c'est désormais la population municipale qui sera la base des répartitions : population par âge ou par catégorie socioprofessionnelle par exemple.

*Nota : la modification des règles entraîne une rupture dans la continuité des séries ; néanmoins il apparaît possible de raisonner en retenant la population totale sans doubles comptes pour les années 1962 à 1999 et la population municipale pour 2006, ce qui a systématiquement été fait ici.*

## L'évolution de la population : naissances, décès, arrivées, départs...

L'évolution de la population doit être ramenée à l'année pour pouvoir comparer des périodes « intercensitaires » (=entre deux recensements) de durée variable. Pour la période 1999-2006, ceci se fait en partant du rapport Population municipale au 1<sup>er</sup> janvier 2006 / Population sans doubles comptes 1999 et en le ramenant exponentiellement à un taux annuel en comptant 6,82 années, la date de référence du recensement de 1999 étant le 8 mars 1999 ; la période 1990-1999 compte pour 9,01 années, la date de référence du recensement de 1990 étant le 5 mars 1990.

L'évolution de la population peut être décomposée en deux parties :

- le solde naturel est la différence entre les naissances et les décès ; il peut être suivi à partir des registres d'état civil en « domiciliant » les événements : les naissances sont rapportées à la commune de résidence de la mère, les décès à la commune de résidence du décédé ;
- le solde migratoire est la différence entre

les arrivées et les départs d'un territoire ; comme il n'existe pas en France de registre des résidents, ce nombre est obtenu indirectement par la différence entre la variation de la population entre deux dates et le solde naturel entre ces deux dates ; on parle donc de solde migratoire « apparent »<sup>[8]</sup>.

Pour chacune de ces deux parties il est possible de définir un taux d'évolution annuel correspondant en répartissant le taux annuel global proportionnellement à la part de chaque phénomène dans la variation de la population.

## Une mesure de l'influence d'un pôle d'emploi : l'aire urbaine

La définition des aires urbaines se fait à partir des déplacements domicile-travail. La carte des aires urbaines évolue donc selon l'année de référence de ces déplacements ; les aires urbaines utilisées aujourd'hui sont issues des résultats du recensement de 1999.

Une **aire urbaine** est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un **pôle urbain** (agglomération de communes offrant 5 000 emplois ou plus) et par des communes rurales ou unités urbaines (**couronne périurbaine**) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci.

L'aire urbaine de Rennes « 1999 » comprend 141 communes dont le pôle urbain constitué de Rennes, Cesson-Sévigné, Bruz, Saint-Grégoire, Saint-Jacques-de-la-Lande, Chantepie, Chartres-de-Bretagne, Vezin-le-Coquet, Pont-Péan et Montgermont (par ordre de population décroissante).

Les aires urbaines « 2006 », basées sur les résultats complets du cycle 2004-2008, seront présentées par l'Insee en 2011.

*[8] C'est d'autant plus vrai entre 1999 et 2006 que la variation apparente de la population s'explique pour une part par les changements dans la définition de la population, comme dit plus haut*

**AUDIAR**  
4 avenue Henri Fréville CS 40716  
35207 RENNES Cedex 2 [www.audiar.org](http://www.audiar.org)

Contacts :  
**Jacques DARLOT**  
**02 99 01 86 48** [j.darlot@audiar.org](mailto:j.darlot@audiar.org)

**Karine BAUDY**  
**02 99 01 85 02** [k.baudy@audiar.org](mailto:k.baudy@audiar.org)

<sup>[7]</sup> Les populations légales doivent être utilisées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2009 (mais, comme tous les résultats du cycle 2004-2008, elles ont pour référence la situation au 1<sup>er</sup> janvier 2006)